

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que le Château d'Erpeldange à Erpeldange-sur-Sûre se caractérise comme suit :

Le château d'Erpeldange est situé à 200 m de la Sûre sur la rive gauche et à environ 195 m d'altitude. Il s'agit d'un lieu avec plus de huit siècles d'histoire.

L'origine se datant avant 1200 est sans doute un simple fortin en terre et en bois, qui avec sa position géographique permettait de contrôler le passage vers le nord de Luxembourg et les Ardennes et en même temps de protéger la ville de Diekirch. ¹(LHU)

Au 13^{ème} siècle apparaissent les premiers seigneurs Friedrich et Gérard d'Erpeldange qui disposaient certainement un château fort en pierres dont aujourd'hui il n'en reste plus de traces évidentes.

A la fin du siècle, la propriété s'est partagé entre plusieurs familles nobles mais les parties les plus importantes passent au couvent Marienthal dans la vallée de l'Eisch.² (LHU)

Vers 1600, Guillaume-Bernard de Gondersdorf arrive peu à peu à acquérir les différentes parties afin de devenir le seul seigneur. En 1630 il fait construire le château actuel à usage d'habitation. Les douves sont aujourd'hui remblayées, la fonction des tours constituant des symboles seigneuriaux ont seulement une fonction décorative. Des anciens plans relèvent que le château comprenait même un jardin d'agrément avec plusieurs parterres et un jeu d'eau.²(LHU)

C'est par héritage que le domaine passe aux Barons Giraldins et puis aux barons du Prel dont on trouve encore nombreuses armoiries sur le site. Après le décès de son épouse en 1838, les héritiers vendent le domaine avec ses alentours. C'est ainsi que le curé Joseph Kalebersch et la fabrique de l'église d'Erpeldange les acquièrent pour y installer l'église paroissiale et le presbytère.² Le château a été utilisée comme église jusqu'en 1859 quand la première église paroissiale d'Erpeldange a été consacrée dans son parc par le curé³. (EVO/LHU) Celle-ci a été démolie en 1881, après qu'un nouveau lieu de culte a été construit en dehors de la propriété.

En 1882, le néerlandais Willem Keun achète le domaine et le fait rénover dans le style néogothique pour une utilisation d'habitation. (EVO) Au sein de ces transformations est réalisée un nouveau portail principal avec logement de concierge. Avec des mâchicoulis et baies en forme d'ogives, le portail reçoit une apparence médiévale. (EVO) Le jardin est conçu comme un parc paysager avec une serre-orangerie et un belvédère des vues magnifiques. ² (LHU)

En 1983 l'Etat a pu acheter le château de la famille Bos, qui l'a pu acquérir par vente aux enchères environ trente ans avant². Depuis 1987, après des rénovations vastes, l'administration de la commune d'Erpeldange y a son siège.

Le château avec son aspect néogothique, résultant de sa rénovation à la fin du 19^{ème} siècle est typique pour une époque romantique tardive au Luxembourg. (AUT/RAR)

Le château s'étend sur deux niveaux et se finit par une toiture en croupe en ardoise. La façade principale est divisée par sept travées. La plupart des fenêtres sont géminées aux sommets trilobés et deux rosaces quadrilobées. Elles comprennent des volets en bois qui sont partiellement dans un mauvais état.

La travée d'entrée est mise en évidence par un portail d'apparence médiévale grâce à sa « couronne » en mâchicoulis et un ornement comprenant deux armoiries et un casque de chevalier. La porte d'entrée en bois, comprenant les éléments des arcs brisés et quadrilobes, est bordée par deux pilastres aussi couronnés en mâchicoulis. En dessus de l'entrée se trouve une fenêtre quadruple dans le même style que les fenêtres géminées. (AUT/RAR)

L'intérieur de l'immeuble est riche décoré de stucs et de lambris(AUT). Au rez-de-chaussée, dans la « salle Gondersdorf » un plafond à caissons orné de nombreuses armoiries font preuve du talent des artisans engagés. (AUT/RAR/OAT) Le château abrite encore deux cheminées (renaissance) exceptionnelles en albâtre, une troisième ayant été vendue à l'étranger au 19^{ème} siècle¹. (RAR/OAT) Selon les rumeurs, la grande cheminée dans le bureau du secrétaire communal est d'origine du château de Mansfeld⁴.

Un imposant escalier impérial dirige vers le premier étage d'où on a des vues exceptionnelles sur le parc et les alentours. (RAR/OAT)

Sous les combles se retrouvent encore des traces de l'église paroissiale qui était installée dans le château avant sa transformation. C'est ainsi qu'on peut encore bien localiser sa position dans l'immeuble. (EVO/RAR)

Le château est bien conservé, tant de l'intérieur que de l'extérieur. Il y a quelques bureaux au premier étage qui ont été modernisés, mais malgré tout il y a encore une grande substance patrimoniale conservée qui est digne de protection. Notamment un grand nombre de carrelages, la porte d'entrée en bois, les portes intérieures en bois, les lambris, les anciennes fenêtres et l'escalier en colimaçon en pierre menant vers le grenier sont encore à mentionner.

Les alentours du château sont également à mentionner. Ainsi on a le portail principal datant de 1882 avec son apparence médiévale qui abrite un stockage pour le SNJ et des installations techniques. Il est encore bien conservé de l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur. Il a été construit ensemble avec le logement de concierge, en face de l'entrée principale du château qui a une apparence pareille. Sa façade extérieure est encore authentique. Malheureusement, il est complètement modifié à l'intérieur et on y trouve peu d'éléments dignes de protection.

Dans le parc de l'ensemble, il y a encore une serre-orangerie en métal, briques et verre datant de la fin du 19^{ème} siècle. Elle est déjà visible sur l'ancien cadastre. La structure portante en fer est d'une qualité artistique et de l'intérieur on a des vues exceptionnelles sur le parc, le château et la rivière. Adossant se trouve le mur d'enceinte avec un portail. La serre-orangerie semble encore être authentique et faisant partie de l'ensemble du château, elle consiste un intérêt historique, architectural et esthétique. (AUT)

1. Publication de l'Administration Communale d'Erpeldange

2. Fiche publiée lors de la journée nationale du Patrimoine, SSMN, 2003

3. Plaquette « À la mémoire de Joseph Kalbersch » installée au mur d'enceinte (rue du château)

4. « Luxemburger Wort », publication du 26.10.2020

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national du Château d'Erpeldange avec annexes et parc (nos cadastraux 1108/4691, 1108/4692 et 1108/2198).

Présent(e)s : Christina Mayer, John Voncken, Matthias Paulke, Mathias Fritsch, Jean Leyder, Michel Pauly, Paul Eilenbecker, Sala Makumbundu, Max von Roesgen, Anne Greiveldinger, Christine Muller.

Luxembourg, le 10 février 2021